



MANAGEMENTS

APPEL A CONTRIBUTION

La Revue MANagements va éditer un numéro spécial sur les innovations managériales, en Afrique, pour faire face à la pandémie COVID-19.

Le monde pourrait connaître la crise économique la plus violente depuis 1945 du fait de la pandémie de Covid-19. Selon un rapport de conjoncture de la banque mondiale publié début de ce mois de juin « Le choc massif et brutal produit par la pandémie de coronavirus (COVID-19) et par les mesures d'arrêt de l'activité prises pour l'enrayer plonge l'économie mondiale dans une grave récession ».

La Banque Mondiale prévoit une baisse de 5,2 % du PIB mondial cette année(2020) ; la plus forte récession planétaire depuis la seconde guerre mondiale.

Nous constatons tous que l'impact de cette crise sur les économies en développement et émergentes commence à peine à se révéler. Nous pensons qu'il y a de bonnes raisons de croire que ces pays seront beaucoup plus fortement impactés par la pandémie que les économies avancées.

Cette pandémie est donc la source de crises considérables, d'ordre sanitaire, politique, économique et social. Mais elle suscite aussi des réactions individuelles et collectives, dont certaines font preuve de créativité managériale, tant au niveau des Etats ou des territoires, qu'à celui d'entreprises ou de réseaux d'acteurs économiques.

Par exemple, certaines initiatives techniques ou organisationnelles (usage de monnaies virtuelles, nouvelles formes d'échange ou de travail) permettent d'aménager les comportements. Sans renoncer aux habitudes culturelles (par exemple au besoin de proximité ou d'oralité), elles ont permis de faire adopter de nouveaux usages en matière commerciale ou d'activité professionnelle, afin de réduire les risques de contamination et d'expansion virale.

Les risques induits par les transports inutiles (de biens, de matériaux, d'importations) incitent à réduire la dépendance extérieure. De nombreux dirigeants plaident pour une économie de savoir-faire local, en produisant des biens et services au plus près de la population, ce qui permettra par ailleurs de développer une économie de production endogène et de faire de l'Afrique une terre d'industrialisation. Cela n'empêchera pas des solidarités internationales par rapport à des biens complexes ou à des produits où l'investissement technologique requiert des coopérations plus larges.



MANAGEMENTS

L'obligation d'agir vite et d'être réactif pousse certains Etats à repenser leur réglementation (bureaucratique et tatillonne) pour apprendre à juger des opportunités de fond sans s'attacher à des contraintes de forme qui bloquent l'élan créatif.

Par ailleurs, on voit se créer de nouvelles start-ups orientées vers l'économie numérique, ce qui permet d'outiller les habitants à partir de leurs smartphones. Elles ont aussi pour but de faire croître des productions à distance, en évitant (ou en réduisant) les transports coûteux et très lents, surtout dans les pays dont l'infrastructure routière est devenue inadaptée à la croissance exponentielle des véhicules.

Enfin, l'urgence de répondre à des besoins sanitaires a incité des PME (particulièrement au Maghreb) à construire des réseaux de complémentarités, soit pour innover ensemble en réponse à des demandes avérées, soit pour construire une force d'initiatives en lien avec les Pouvoirs Public et répondre ainsi à certaines exigences de fabrication. Ces réseaux ont montré leur efficacité. Ils pourraient servir de base à une réorganisation de certains secteurs économiques sur un mode partenarial, en renforçant les intérêts de la coopération par rapport aux habitudes concurrentielles.

Exceptionnellement, au-delà des articles à format normal (entre 30 000 et 50 000 caractères), nous accepterons des articles à format court (entre 12 000 et 20 000 caractères). La condition est que ces derniers soient écrits avec rigueur et clairement documentés. En étant précis, ils doivent étudier des innovations ou des initiatives marquantes avec des débuts de mise en application.

Vos propositions pourront être envoyées à l'adresse suivante : **i.riad@mdi-alger.com** et seront accompagnées d'une biographie succincte de l'auteur.

La date limite de soumission des contributions est fixée au **15 octobre 2020**

Brahim BENABDESLEM,
Pierre LOUART

La Revue



est une publication de

